

1° Dans plusieurs diocèses, pénurie de prêtres ; ceux qu'il y a sont employés à la desserte des missions.

2° Les évêques n'ont pas les moyens de soutenir des Chapitres.

3° Pour ce qui regarde le diocèse de Québec, la maladie prolongé et incurable du Titulaire, Mgr Turgeon.

Mgr Baillargeon devenu évêque en titre, en 1867, était malade depuis longtemps déjà et il songeait plutôt à donner sa démission <sup>(1)</sup> qu'à ériger un Chapitre. Et que d'autres affaires il eut à régler de 1867 à 1870, année de sa mort ! Enfin il faut aller jusqu'en 1875 pour continuer cette longue histoire. Cette année-là, Mgr Taschereau avait décidé de mettre à exécution le bref de la S. C. de la Propagande et de ressusciter le Chapitre de Québec. Malheureusement les principales pièces officielles ont disparu et je dois y suppléer par la tradition ; comme témoin je vais dire ce que je connais, étant, à cette date, l'un des prêtres employés au palais épiscopal. Mgr Taschereau—cela est certain—fit deux listes des futurs chanoines, mais il ne put réussir à les faire accepter. Et pourquoi ?—Parce que tout naturellement il avait offert un certain nombre de stalles aux messieurs du Séminaire, et que ceux-ci déclinerent l'honneur : 1° ils se rappelaient peut-être le péché originel de l'érection faite par Mgr de Laval et les luttes qui en avaient été les suites funestes ; 2° ils ne voulaient pas, paraît-il, d'inégalités d'honneurs et de costumes parmi les membres de leur maison. Ces sentiments qui font l'honneur des directeurs d'alors et qui témoignent de leur humilité ont empêché alors le diocèse de Québec d'avoir son Chapitre. Qu'est-il arrivé

---

(1) Il avait voulu la donner dès 1865 et il fallut un ordre du Pape pour le maintenir à son poste. Il renouvela sa demande pendant le concile du Vatican, mais Pie IX lui répondit de suivre l'exemple du Pape.